

AU FIL DE LA SEMAINE

INNOVATION Mardi dernier, la Chambre régionale d'agriculture et ses partenaires ont mis en avant les groupes innovants lors d'une rencontre sur les leviers de réduction des produits phytosanitaires.

Les groupes innovants de la région réunis

Pas moins de 150 personnes, dont une centaine d'agriculteurs, ont participé à la 2^e Rencontre des agriculteurs qui font bouger leurs systèmes, mardi 3 décembre au Domaine de Chalès, à Nouan-le-Fuzelier.

Organisée par la chambre régionale d'Agriculture Centre-Val de Loire et ses partenaires, cette journée était dédiée aux groupes dits innovants* : PRDAR, GIEE, 30000, Dephy et BV/AAC. « Ils ont chacun leurs spécificités, mais sont réunis autour d'un point commun : l'engagement dans l'évolution de nos pratiques, a annoncé Henry Fremont, vice-président de la Chambre régionale en charge d'Écophyto. Ils prennent des risques, se trompent parfois, mais réussissent souvent ! ». Lors de ce mot d'accueil, il a insisté sur le fait que ce sont ces groupes qui construisent « le développement agricole de demain ». Il a poursuivi : « C'est vous qui nous aidez à vulgariser vos évolutions auprès des autres agriculteurs. Et cette journée est un moyen pour la Chambre de faire ressortir les enjeux sur lesquels les agriculteurs nous attendent ».

Tout au long de la matinée, seize ateliers ont permis de « favoriser le partage d'expériences entre



Le 3 décembre, à Nouan-le-Fuzelier. Agriculteurs et animateurs des groupes innovants ont pu profiter d'échanges privilégiés pour discuter et débattre des leviers permettant de réduire l'utilisation des phytos.

agriculteurs et animateurs » sur les leviers de réduction de l'usage des produits phytosanitaires, sur les solutions alternatives et sur les expériences de chacun. Optimisation de l'assolement (couverts végétaux, diversification, etc.), faire évoluer son système (co-construction, plate-forme d'essais, etc.) ou encore protéger ses cultures (désherbage alternatif, qualité de pulvérisation, etc.) étaient les trois grandes thématiques de ces diverses expériences collectives.

Focus sur un groupe

Créé il y a deux ans, le Groupe 30000 « Introduction et conduite durable des légumineuses dans une rotation céréalière dans un but de diversification » est com-

posé de l'entreprise Villemont et de sept agriculteurs situés en Champagne berrichonne (Cher). « Même si c'est très tendu au niveau économique, je suis intimement convaincu des bénéfices des légumineuses. On a du mal à le monétiser mais ça a un vrai intérêt agronomique, a confié l'un des agriculteurs du groupe. Depuis que j'ai réintroduit des légumineuses dans mes terres, la biodiversité est revenue. C'est un vrai signal positif de revoir des papillons, des insectes pollinisateurs et des vers de terre ».

À la recherche de cultures à plus forte valeur ajoutée, dans l'impasse technique due à la faible durée des rotations, notamment face aux ravageurs sur colza, et face à la lixiviation des nitrates,



Sur les seize groupes présentés, quatre étaient loir-et-chériens, dont le 30000 « Réduire les produits phytosanitaires en cultures d'asperges » avec l'agriculteur Alain Chataignier (à g.) et le conseiller Christophe Fleurance.

M. Dubois cultive sur son exploitation de 160 ha, luzerne, blé dur, sorgho, trèfle incarnat, coriandre... « Chez nous le colza c'est fini. Sans parler de la gestion de l'eau qui est de plus en plus difficile et du prix de l'électricité qui ne va pas diminuer, il faut trouver

d'autres cultures, mais c'est vrai que les niches sont relativement faibles », a-t-il avoué.

DORIANE MANTEZ

*Ce sont des groupes reconnus par les politiques publiques pour leur engagement collectif dans des évolutions de pratiques

UN APRÈS-MIDI TABLE RONDE

Les échanges autour des méthodes alternatives aux phytos se sont poursuivis avec une table ronde sur le thème Le biocontrôle à l'épreuve du terrain et de la science. Cette table ronde a ouvert la discussion autour des questions comme Quelles sont les promesses des outils de biocontrôle ? Où en est la recherche ? Qu'en disent les utilisateurs ? Les participants ont pu ainsi connaître l'état d'avancement de la recherche sur les produits de biocontrôle et discuter de leur application sur le terrain.